

REIMS > Patrimoine

Union pour l'Unesco

Réunis pour la première fois, les neuf sites classés au patrimoine mondial du Grand Est ont posé les bases de la création d'un réseau régional.

De Longwy à Neuf-Brisach, de Strasbourg à Reims et Nancy : et si les sites Unesco du Grand Est s'organisaient en réseau ? Mieux. Que le travail ainsi mené devienne exemplaire ? Quand on est dans un palais épiscopal comme celui du Tau à Reims, les vœux pieux sont bannis. La première rencontre des sites classés au patrimoine mondial de la nouvelle région Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine a jeté de manière concrète les bases de cette coordination qui n'a qu'un seul équivalent en France. De fait, le quart nord-est doit défendre pied à pied son attractivité. L'enjeu relève donc aussi de l'image de marque et de la reconnaissance internationale.

Passée la présentation des sites du Grand Est (et il y en a neuf !), le débat a porté sur l'avenir. Avec ses incidences sur



La place Stanislas à Nancy est inscrite, depuis 1983, au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Photo Alexandre MARCHI

la valorisation, la transmission, le tourisme et la préservation. Formulée par Virginie Thévenin, architecte des bâtiments de France de la Marne, cela peut se traduire ainsi : « Est-ce qu'une inscription, c'est figer un territoire ou le faire évoluer ? »

« Créer un réseau des sites doit s'articuler tout de suite avec un réseau des écoles d'architectures du Grand Est », a estimé Lorenzo Diez, directeur de l'école d'architecture de Nan-

cy. La nouvelle région compte trois écoles d'architecture. Soit environ 200 enseignants et 2.000 étudiants que peuvent épauler les ingénieurs pour tout ce qui a trait aux nouvelles technologies ainsi que les sciences politiques pour le volet « gouvernance ». L'expertise de l'un des laboratoires nancéiens lui permet, par exemple, de porter les projets Unesco du Havre et de Metz.

Catherine DAUDENHAN